

ment de la Finlande , il y a quelques jours : mais la raison de leur retour de l'armée ne fut pas plutôt connue , que le petit-peuple s'assembla en foule devant l'auberge , où ces officiers étoient logés : la multitude demanda à grands cris , qu'ils parussent devant elle , les appelant par leurs noms & les accablant d'injures. Une personne de rang , connue pour être du parti , qu'on nomme Anti-Royaliste , se rendit à l'hôtellerie , qu'assiégeoit le peuple : il tâcha de l'appaîser , en soutenant que les officiers , contre lesquels on étoit en fureur , étoient des gens d'honneur , fideles à leur ferment & à la liberté nationale ; mais sa peine fut perdue ; & certes , d'après l'expérience de tous les siècles , il pouvoit s'attendre à la récompense qu'il en obtint ; c'est-à-dire , au nom de traître à la patrie , qui retentit de toutes parts à ses oreilles : peu s'en fallut même , qu'il ne payât encore plus cher son zele ; & , sans l'intervention du baron de Sparre , gouverneur de Stockholm , il auroit augmenté le nombre des victimes , immolées au tribunal de la populace. L'interposition de la police mit fin au désordre : les officiers démis disparurent ; & la tranquillité se rétablit. Il paroît au reste que le sénat approuve pleinement la guerre , & qu'il est d'un avis tout opposé à celui de ces officiers : c'est au moins ce que l'on doit conclure de la lettre qu'il écrivit au roi en réponse de celle que S. M. lui avoit écrite après la bataille navale ; réponse conçue en ces termes.

Très-puissant , très-gracieux roi ,

*Les sénateurs , qui remplissent avec zele les parties de l'administration , qu'il plaît à V. M. de leur*